

Excellences,

Mesdames et Messieurs les Ministres,

Madame la Secrétaire exécutive,

Mesdames et Messieurs les délégués,

Chers collègues,

C'est un honneur pour moi d'être devant vous aujourd'hui pour cette 23^{ème} session du Comité d'examen de la mise en œuvre de la Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification.

Avant toute chose, je tiens à féliciter chaleureusement le Docteur Yasmine Fouad pour sa nomination. C'est un plaisir de vous avoir avec nous, Madame la Secrétaire Exécutive. Votre vision, qui insiste sur les liens entre désertification, systèmes alimentaires et gestion durable et intégrée des ressources en eau, nous enjoindra encore davantage à faire le lien entre ce qu'il se passe ici, dans les enceintes de négociations internationales et l'action sur le terrain.

Je tiens également à remercier le gouvernement de la République du Panama ainsi que le peuple panaméen pour leur accueil. Nous avons la chance de pouvoir nous réunir ici, à Panama City, seulement quelques jours après nos collègues de la Convention sur la Diversité Biologique. J'y vois tout un symbole : celui des synergies, celles que réalisons déjà et celles qui nous restent à envisager.

Car aujourd'hui encore, les défis sont grands : 40 % des terres du monde sont dégradées. Cela a des conséquences directes sur les conditions de vie de 3,2 milliards d'humains, alors même que 878 milliards de dollars sont perdus chaque année à cause de la désertification, de la dégradation des terres et de la sécheresse.

Plus que d'une prise de conscience, nous avons besoin d'action : la résilience de nos sociétés au changement climatique, à la perte de biodiversité, à la désertification et à la sécheresse, passe par la préservation et la restauration de nos sols. Face à cet enjeu qui nous affecte aujourd'hui tous, bien qu'à des degrés différents, nous avons besoin, plus que jamais, de réfléchir ensemble à des politiques inclusives et basées sur la science.

A cet égard, je suis particulièrement fière de présider la première session du CRIC qui intègre à son ordre du jour officiel la science. Nos collègues de l'interface sciences-politique et du comité sur la science et la technologie nous donneront l'occasion de réagir à leurs travaux à l'occasion d'un dialogue interactif, auquel je vous invite à participer en nombre. Il s'agit en effet d'une occasion extraordinaire de faire travailler ensemble scientifiques et législateurs, et de faire en sorte que la science soit le socle de nos actions et de nos ambitions.

Je tiens également à souligner l'organisation, là encore pour la première fois en tant que point de l'ordre du jour officiel d'un CRIC, du caucus sur le genre. Créé à l'occasion de la 15^e conférence des parties, le caucus sur le genre est une plateforme ouverte, inclusive et pionnière, qui grâce à des expertises multiples, permet de diffuser et de renforcer la prise en compte des enjeux liés au genre dans les travaux de la Convention. Cette semaine, nous réfléchirons d'abord à comment mieux mesurer les effets disproportionnés des tempêtes de sable et de poussières sur les femmes et les filles, puis nous valoriserons le rôle si important des femmes autochtones dans la préservation des sols.

Enfin, il me semble important de souligner le travail fondamental qui est en train d'être réalisé par nos collègues du groupe de travail intergouvernemental sur le futur cadre stratégique de la Convention, qui nous présenteront leur rapport intermédiaire cette semaine. Vous constaterez que leur tâche est

immense mais essentielle à l'avenir de la Convention. C'est pourquoi j'invite tous les acteurs, les Etats-Parties, la société civile, à venir exprimer leurs idées et poser leurs questions à nos experts lors des consultations informelles qui auront lieu en marge du CRIC.

Je suis certaine que les recommandations issues de ces différentes sessions nous permettront d'accroître encore davantage l'efficacité de nos actions et d'atteindre ensemble notre objectif de neutralité en matière de dégradation des terres.

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Comme à son habitude, je sais que le CRIC sera riche : riche d'échanges qui nourrissent nos ambitions communes, riches d'idées qui nous permettent d'affronter ensemble le défi de la santé des sols et riche de personnes qui ont à cœur de travailler main dans la main pour le bien commun.

Je vous remercie pour votre confiance et nous souhaite de fructueux échanges.